

RÉACTIONS

□ **Maurice Paul (Gauche plurielle).** – Le maire déchu hésite à siéger en conseil municipal dans les rangs de l'opposition. Sa décision sera prise avant l'intronisation du nouveau premier magistrat dimanche matin. « Je pense que je n'ai pas l'appui de la population. J'ai déjà payé en siégeant dans l'opposition. Je sais l'efficacité que cela peut avoir. »

□ **Toussaint Codaccioni (Mouvement des Citoyens).** – En attendant la réunion lundi prochain du comité local du MDC et sa réaction officielle, Toussaint Codaccioni a livré hier ses premières impressions : « Le MDC n'est plus représenté au conseil municipal. J'étais sûr que nous allions conserver la mairie. Je pensais qu'il fallait corriger le tir au niveau de la démocratie locale, mais j'étais sûr que nous gagnerions. Le premier MDC n'était que onzième sur la liste, j'ai pêché par excès de confiance. Aujourd'hui, il me semble impensable que nous ne puissions pas siéger dans l'opposition. Impensable pour le MDC, mais aussi pour l'ensemble de l'opposition et même pour la majorité. »

□ **Patrick Martinenq et Guillaume Capobianco (S.E.).** – « Nous remercions les 5931 Seynoises et Seynois qui ont fait confiance à la liste du « Rassemblement pour La Seyne, enfin » lors de ce second tour des élections municipales. Sans parti politique, sans moyen financier, sans soutien de personnalités politiques mais avec une énergie de tous les instants nous avons proposé une alternative qui a été parfaitement comprise. Obtenir un tel score dans la deuxième ville du Var est un signe d'encouragement. Notre action continue avec autant d'énergie et autant de détermination. »

□ **Philippe Mignoni (P.C.).** – Pour le chef de file des communistes opposés à Maurice Paul, « on récolte aujourd'hui les fruits de la division, qui a contribué énormément à cet échec. A cause de l'absence de débat de fond, du manque de démocratie... Il y a des hommes et des femmes qui ont stérilisé le débat. Maintenant, il faut regarder le résultat et revenir sur des bases réellement politiques. Il faut avoir un vrai débat politique qui rassemblera les communistes. (...) Pas seulement à La Seyne. » Première occasion pour débattre : une réunion de comité, dès aujourd'hui.

□ **Denise Reverdito (Gauche singulière).** – « En douze ans, la gauche s'est effondrée à La Seyne. Elle a perdu la moitié de son électorat. L'espoir mis dans l'équipe de M. Paul en 1995 a été déçu. Il y a eu peu de votes à gauche parce qu'il ne représente plus la gauche pour les Seynois. Pour notre part, nous allons continuer à nous battre pour cette ville, et tenter de reconstruire la Gauche. Sans fausse alliance, comme Martinenq et Capobianco. Nous avons fait

une campagne honnête, avec un bon travail, nous allons continuer. »

□ **Philippe Arcamone (secrétaire départemental du P.C.).** – « Je rends hommage à Maurice Paul et à la majorité sortante qui, durant ce mandat, dans l'adversité, ont su faire admettre que la ville devait changer. J'aurais aimé que ce soit la gauche qui conduise jusqu'au bout cette mutation. Il faut admettre la défaite. Il faut que les oppositions stériles disparaissent et fassent place au débat. On ne peut pas bâtir sur la haine. Je me suis retiré de cette liste, pensant que cela allait apaiser les choses. Ça n'a pas marché. Je ne regrette pas mon geste. La gauche seynoise a besoin de renouveau. Il faut construire avec l'ensemble de cette gauche. »

□ **Bernard Perin (P.R.G.).** – « On a une certaine fierté par rapport au bilan de la municipalité que l'on considère comme bon. On regrette que l'importance de ce bilan n'ait pas suffisamment sensibilisé les Seynois. On regrette que la Gauche singulière ait joué contre son camp en faisant élire un maire de droite. On souhaite engager dès aujourd'hui une réflexion avec les autres partis de gauche afin de reconquérir la ville le plus rapidement possible. »

□ **Jean-Luc Bruno, Sylvie Guerin, Marc Vuillemot.** – « Concentrée sur ses perspectives d'avenir, affaiblie par une division issue de ses propres rangs, la gauche a probablement été victime d'un sentiment de négligence en matière de vie quotidienne, de communication et de relation aux citoyens. Elus socialistes, nous constituerons un groupe au conseil municipal. Attachés au dessein d'une « unité de ville », ne laissant aucun Seynois au bord du chemin, nous défendrons la poursuite des grands projets, et veillerons à la prise en compte des besoins des résidents de tous les quartiers, notamment les plus exclus d'entre eux. Opposants vigilants mais citoyens constructifs, nous appuierons les initiatives qui iront dans ce sens, relayant si besoin les demandes de soutien auprès des majorités de gauche plurielle de la Région et de l'Etat. »

□ **Jean Pin (R.P.F.).** – « Ce vote confirme le très important rejet de la municipalité sortante. Il s'est exprimé au bénéfice de celui qui est arrivé en tête au premier tour, Arthur Paecht, auquel je souhaite de réveiller cette ville et de la mettre à la place qui devrait être la sienne. J'observe que si nous avons eu le même comportement que MM. Martinenq et Capobianco, en maintenant notre liste, Maurice Paul serait aujourd'hui de nouveau maire de La Seyne. Les Seynois apprécieront que des non-professionnels de la politique participent à ces élections : eux, au moins, savent se retirer sans prendre le risque, pour quelques strapontins, de faire élire leur adversaire politique principal. »